

SOCIÉTÉ

Céline Le Bohec récompensée du Prix sur la recherche scientifique en zone polaire et subpolaire

La chargée de recherche à l'Institut pluridisciplinaire Hubert Curien et au Centre Scientifique de Monaco (CSM) a reçu le Prix sur la recherche scientifique en zone polaire et subpolaire 2020 décerné par les plus hautes entités internationales. Elle devient ainsi la première lauréate de ce prix.

22 décembre 2020, 15h57



@ DR

« Ce prix récompense des travaux liés à l'observatoire du vivant et notamment les écosystèmes polaires pour connaître leur évolution dans la période récente, c'est-àdire une vingtaine d'années, mais également sur une période plus longue allant jusqu'à 25000 ans avant notre ère. Ceci en vue de faire des projections pour l'avenir et plus particulièrement à partir de données physiques qui vont permettre d'analyser comment cet écosystème va pouvoir s'adapter et surtout s'il va pouvoir s'adapter aux changements environnementaux », explique la spécialiste. Attribué par Météo-France, le CNRS-INSU, l'Ifremer, l'Institut polaire français Paul-Emile Victor, l'Association Expéditions polaires françaises, l'Association A3, la Fondation Prince Albert II, l'Institut océanographique et avec une contribution de Frederik Paulsen, ce prix récompense un travail d'une vingtaine d'années effectué non seulement par le docteur Céline Le Bohec mais aussi par tout un aréopage de collaborateurs. « Même si cette reconnaissance s'avère nominative, elle s'adresse à tout un ensemble de personnes très impliquées au cours d'un travail collaboratif, précise humblement Céline Le Bohec. Ce résultat n'a été rendu possible que par l'aide d'hivernants, de doctorants, d'étudiants, de soutiens humains, logistiques ou financiers. C'est ce travail qui a permis une accumulation de données importante et intéressante. Il s'agit d'un prix à partager! » Ces recherches visent dès lors à fournir des résultats et des outils essentiels à la mise en place de plans d'actions pour la préservation des écosystèmes polaires. « Il y a toujours eu des changements environnementaux mais avant une période récente, ces évolutions étaient lentes. Désormais, ce sont des changements qui s'effectuent à un rythme effréné », observe la spécialiste qui demeure cependant optimiste : « Nous disposons dorénavant des outils. A nous de les employer de manière opportune afin de préserver notre environnement ».